Romans-sur-Isère – Contournement nord-ouest

Monique Le Nézet-Célestin et Éric Durand

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7027>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Monique Le Nézet-Célestin et Éric Durand, « Romans-sur-Isère – Contournement nord-ouest », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7027>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Romans-sur-Isère – Contournement nord-ouest

Monique Le Nézet-Célestin et Éric Durand

Identifiant de l'opération archéologique : 229673

Date de l'opération : 2007 (SD) ; 2006 (EX)

- 1 Un diagnostic archéologique réalisé en 2006 par Pascale Réthoré sur l'ensemble du tracé du contournement, avait mis en évidence plusieurs occupations depuis la Protohistoire jusqu'au XI^e s. Des fouilles ont été menées durant quatre mois, de novembre 2007 à mars 2008, sur deux des sites : le premier à l'ouest au lieu-dit Meilleux, le second à l'autre extrémité, secteur des Prêles et près de la rue Louis-le-Cardonnel.
- 2 À Meilleux, un aménagement d'une des berges (un niveau de galets de quartzite et céramiques et un calage de poteau) d'un paléochenal comblé de sable a été retrouvé. Un ensemble de trois cent cinquante tessons, datés du Hallstatt C (soit la seconde moitié du VIII^e s. av. J.-C.) et quelques ossements animaux proviennent du chenai, sans doute utilisé en dépotoir domestique par un établissement proche. C'est l'occupation la plus ancienne reconnue.
- 3 Aux Prêles, à environ 2 km au nord-est, deux phases d'occupation de l'âge du Fer ont été identifiées sur environ 1 200 m². La première est attestée par une fosse isolée, comblée durant la première moitié du VII^e s. av. J.-C., la deuxième, par un petit établissement rural composé de vingt structures à proximité immédiate d'un chenai (foyer, radiers de sols, calages de poteau, fosses et dépotoir) datées de la fin du VI^e s. ou du début du V^e s. av. J.-C. L'abondant mobilier archéologique retiré du sable du chenai (sept mille tessons céramiques, vingt objets métalliques, sept cents restes osseux de faune), attribuable à la période du Hallstatt D3, témoigne de contacts et d'échanges avec le Nord hallstattien et le Midi méditerranéen. Quelques artefacts dispersés dans les niveaux de recouvrements, du Bronze ancien, du Bronze final 2a et 3b et de la Tène finale, indiquent une occupation durable dans la plaine alentour.

- 4 Au début de notre ère, plusieurs bâtiments et une vaste aire de fosses artisanales sont installés 200 m plus à l'est. Plus de cent fosses, quadrangulaires ou circulaires, à fond plat (0,40 m à 1,20 m de largeur et 0,30 m à 0,60 m de profondeur conservée), rubéfiées pour la plupart d'entre elles le long des parois verticales et sur le fond, contiennent le plus souvent un dépôt charbonneux peu épais. Probablement creusées successivement, elles ont été arasées et comblées lors du recouvrement du site par inondation ou colluvionnement. Elles sont parfois groupées, se recoupant entre elles. L'ensemble de ces fosses réparties sur plus de 2 000 m², semble s'organiser selon les axes généraux des bâtiments qui les entourent. Aucun indice d'un artisanat particulier (scorie, battiture, restes osseux ou végétaux) n'est apparu dans leur comblement ; un tamisage systématique du dépôt charbonneux est en cours. Les quelques fragments de céramique mêlés au comblement datent du début du I^{er} s. apr. J.-C.
- 5 Trois bâtiments bordent cet espace (cour ?). Le premier, à l'est des fosses, présente un plan rectangulaire de 130 m² divisé en deux espaces. Les deux autres situés en limites nord et sud de la fouille se développent principalement hors emprise. À l'extrémité est, un chemin caillouteux, creusé d'ornières, longe un quatrième bâtiment qui se poursuit sous la berme nord. Les quatre bâtiments construits en galets ou en blocs et moellons de molasse, sont conservés au niveau des fondations, et les sols ont disparu. Ces vestiges très dégradés apportent peu d'enseignements sur le plan d'ensemble, ainsi que sur l'activité et l'époque de cet artisanat. Les niveaux d'abandon contiennent des céramiques du III^e s.
- 6 Entre cet ensemble, et le secteur des Prêles occupé à l'âge du Fer, près de quatre-vingts calages ou simples trous de poteau antiques sont répartis sur près de 200 m ; quelques courts alignements se distinguent mais aucune organisation particulière ne peut être restituée avec certitude. Plusieurs chenaux, comblés de sable, traversent le secteur.
- 7 La découverte la plus inattendue concerne le site de Meilleux au Moyen Âge. Dix-huit fours de potiers, ainsi que des fonds de bâtiments et des fosses d'extraction d'argile apparaissent sur 6 000 m² environ, au décapage (Fig. n°1 : Meilleux : un four construit avec des dalles molasses). Des potiers s'étaient installés à leur tour sur ce premier site ; ils y fabriquaient des pots dits à « fond marqué », caractéristiques des X^e s. et XI^e s. et diffusés principalement dans le Dauphiné et le Lyonnais (Fig. n°2 : Meilleux : pots retournés, conservés sur fond construit en galets). L'atelier de Romans est le premier lieu de fabrication découvert à ce jour. Les fours présentent quelques variantes dans les dimensions et les matériaux de construction. À ce jour, l'étude, qui débute, du mobilier céramique très abondant, commence à distinguer également différents types de marques, qui pourraient être associés à certains fours, mais les hypothèses et les conclusions doivent être affinées.
- 8 Le secteur des Prêles fut également réinvesti, vers le XI^e s. Une trentaine de silos s'inscrivent dans cette partie du tracé du contournement sur 300 m de longueur. Ils sont découverts, réutilisés en dépotoirs, comblés de sable et limon mêlés de cendres, charbons, céramiques et déchets organiques. Les habitations associées devaient se trouver à proximité.
- 9 Enfin, des inhumations furent établies, sans doute au Moyen Âge. Trois petits groupes de deux à cinq sépultures sont répartis sur les 2 km : près des bâtiments gallo-romains, près des silos et à proximité des fours de potiers. En l'absence de relation stratigraphique, des analyses du radiocarbone ont été prévues. Découverte plus anecdotique, deux bovins furent enterrés à l'époque gallo-romaine, au milieu des fosses artisanales.

- 10 Ainsi ce secteur de la plaine, sans doute traversé par un axe routier de tradition ancienne, mais aussi largement irrigué par de nombreux rus et ruisseaux, et apparemment souvent inondé a, durant 2 700 ans, périodiquement favorisé l'installation d'établissements ruraux à vocation plus ou moins artisanale et commerciale. L'étude en cours devrait préciser la nature et le rôle de ces installations.
- 11 LE NÉZET CÉLESTIN Monique
- 12 DURAND Éric
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Meilleux : un four construit avec des dalles molasses

Auteur(s) : Valette, Céline. Crédits : ADLFI (2007)

Fig. n°2 : Meilleux : pots retournés, conservés sur fond construit en galets

Auteur(s) : Valette, Céline. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

operation Sondage (SD), Expertise (EX)

Index chronologique : âge du Bronze, âge du Fer, Empire romain, Hallstatt, La Tène, Moyen Âge

Index géographique : Rhône-Alpes, Drôme (26), Romans-sur-Isère

AUTEURS

MONIQUE LE NÉZET-CÉLESTIN

INRAP

ÉRIC DURAND

INRAP